



# Anthroposophie aujourd'hui

Actualité de la Société anthroposophique

6/2020

■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPIQUE

31 mai 2020 | 4,50 CHF/EUR  
*Anthroposophie aujourd'hui*, n°6, 2020

## Matière à réflexion

2 Percevoir l'être humain

## Société anthroposophique

- 1 En quête de solutions réalistes
- 2 Rudolf Steiner : Responsabilité solidaire
- 3 Afrique du Sud : Comprendre la nouvelle situation mondiale
- 3 Inde : Vaincre les ténèbres
- 3 Japon : Reliés les uns aux autres
- 11 Klaus Dumke †
- 11 Défunts
- 11 Rapport financier détaillé

## École de science de l'esprit

- 4 Section des sciences sociales : Ce qui nous attend
- 4 Section de la jeunesse : Quête de sens individuelle
- 5 Section d'anthroposophie générale : Évangile de la connaissance et recherche fondamentale
- 6 Section médicale : Infectiologie
- 6 Section d'agriculture : Les forces de renouvellement de la nature Cuisiner pour compenser
- 7 Section des sciences de la nature : Plantes médicinales et abeilles
- 7 Section des arts vivants : Des conditions de travail particulières
- 7 Section des belles-lettres : La vie et plus
- 8 Transcription des leçons de Classe
- 8 Première Classe : Changement de paradigme

## Goetheanum

- 4 Scène : « Nous jouons ! »
- 5 Communication : Réseaux sociaux
- 9 Éditions du Goetheanum : Un premier trimestre en bonne santé
- 9 Administration du bâtiment : Métamorphoses

## Anthroposophie dans le monde

- 9 Monde : Des aides autres que numériques

## Forum

- 10 Réactions sur la crise sanitaire
- 10 Musique dans la nature : Christian Ginat

## Article du mois

- 12 Connaître et participer



*Apprendre et se nourrir : récolte des pommes de terre à l'école Steiner-Waldorf de Mbagathi (Kenya).*

## Faits et conséquences psychologiques

### En quête de solutions réalistes

*Chers membres !*

Un grand merci pour les nombreux témoignages qui nous sont parvenus de toutes parts suite à notre invitation dans *Anthroposophie aujourd'hui*, n° 5, 2020 ! Nous vous avons questionné sur la situation spirituelle de votre lieu de résidence et vos réactions face aux enjeux actuels. De Croatie, nous avons reçu de nos amis de Zagreb des nouvelles du tremblement de terre qui a causé d'importants dommages dans les lieux dédiés au travail anthroposophique.

Le déconfinement s'assouplit à présent peu à peu, les premières frontières seront ouvertes mi-juin, la vie retrouve progressivement une certaine normalité. Au Goetheanum, nous espérons vivement que la première de *Faust* 1 & 2 de Goethe, une nouvelle production de cette tragédie qui nous concerne tous, sera présentée du 10 au 12 juillet, devant un public aussi nombreux que possible. Nous ne connaissons hélas que fin mai le nombre de places que nous pourrions proposer dans la grande salle (voir « Nous jouons ! », page 4).

Que nous apprennent donc ces événements presque incroyables, cet arrêt forcé de nos habitudes de vie et de nos activités partout dans le monde ? Une chose est sûre : un virus pathogène se transmet des animaux aux humains et la maladie déferle

sur toute la terre. Les experts scientifiques font des prévisions et des préconisations incertaines. Les médias induisent énormément d'angoisse. Les politiques doivent agir, prendre dans chaque pays des mesures de confinement drastiques qui touchent chacun d'entre nous. Observateurs vigilants, nous sommes appelés à prendre note de ces faits, à en percevoir les conséquences sur le plan psychique, à comprendre la signature et la dimension spirituelle de ces événements. Comme il y a 100 ans, après la catastrophe de la Première Guerre mondiale, nous voici donc « en quête des solutions réalistes qu'exige la vie » (Rudolf Steiner) ou en recherche d'initiatives.

Au cours de ce dernier siècle, l'anthroposophie nous a incités à trouver des solutions dans de nombreux domaines : alimentation, agriculture, éducation, médecine, etc. Pouvons-nous à partir de ces expériences contribuer à mettre en place les « solutions réalistes » qu'exige le présent ?

À partir de la multiplicité des regards des sections, l'École de science de l'esprit a décidé de rassembler des contributions destinées à mieux comprendre, à suggérer des actions. Elles seront publiées en juin. Certaines d'entre elles figurent déjà dans ce numéro. | *Justus Wittich, Goetheanum*

Rudolf Steiner

## Responsabilité solidaire

La première condition [de l'entraînement occulte] consiste à se ressentir comme un membre de la vie universelle. [...] et chacun ne peut y satisfaire qu'à sa manière. Si je suis éducateur et que mon élève ne répond pas à ce que j'attends de lui, je ne dois pas m'en prendre d'abord à lui mais à moi-même. Je dois avoir si profondément conscience d'être un avec lui que je me demande : « Est-ce que ce qui lui manque ne serait pas la conséquence de ce que j'ai fait avec lui ? » [...] Si je cultive de tels sentiments, je considère par exemple un criminel d'un autre œil. Je m'abstiens de tout jugement et je me dis : « Je ne suis qu'un être humain, comme lui. L'éducation dont la vie m'a permis de bénéficier m'a peut-être préservé du sort qui est le sien. » [...] J'en viens à penser que quelque chose m'a été donné qui lui a été retiré, que je dois ce qui est bon en moi précisément au fait que lui en a été privé. Et je ne serai alors plus très loin de penser que je ne suis qu'un membre de l'humanité toute entière et que je suis solidairement responsable de tout ce qui se passe.

Source Rudolf Steiner, GA 10

**À rapprocher** de la responsabilité solidaire de l'être humain pour tout ce qui se passe dans le monde.

**Mentions légales** Les nouvelles mensuelles pour les membres *Anthroposophie aujourd'hui*. *Actualités de la Société anthroposophique* paraissent en allemand, anglais, français et espagnol, comme complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* (en allemand) ou séparément. **Éditeur responsable** Société anthroposophique générale, représentée par Justus Wittich. **Rédaction/Production** Sebastian Jüngel (responsable) **Coordination** Louis Defèche, Jonas Lismont **Traduction** Jean Pierre Ablard, Anselme Kilian **Mise en page** Cristina Simó Perales **Correction** Amande Reboul **Adresse** Anthroposophie weltweit, Postfach, 4143 Dornach, Suisse [aww@dasgoetheanum.com](mailto:aww@dasgoetheanum.com) – Un soutien actif et une coopération sont expressément souhaités. **Si vous souhaitez recevoir** *Anthroposophie aujourd'hui*, veuillez contacter [newsletter@anthroposophie.org](mailto:newsletter@anthroposophie.org). La version numérique et le complément à l'hebdomadaire *Das Goetheanum* sont gratuits pour les membres. Les dons sont les bienvenus pour couvrir les frais de la version imprimée. **Impression** Birkhäuser + GBC, 4153 Reinach, Suisse **Concept graphique** selon Karl Lierl, Allemagne. © 2020 Société anthroposophique générale, Dornach, Suisse.

## MATIÈRE À RÉFLEXION

Présence

## Percevoir l'être humain

Du fait des mesures liées au coronavirus, les établissements d'enseignement sont partout confrontés, de façon radicale, à la technologie numérique. Une de ses caractéristiques est de surpasser les capacités humaines. Si on ne prend pas de la hauteur, on perd de vue les qualités spécifiques de l'être humain.

Déploie ton potentiel et développe-le de plus en plus ! Telle est la devise éducative d'aujourd'hui. On peut ainsi s'éduquer en permanence, découvrir tout par soi-même et créer constamment du neuf. Les exigences sont si grandes que la surcharge en est presque une conséquence logique.

Alain Ehrenberg prévoyait en 2008, dans son livre éponyme, l'épuisement de soi. Pour l'éviter, naît le désir de trouver un chemin permettant de façon certaine de satisfaire aux exigences. Un tel chemin est déterminé par le contrôle et le pouvoir. Ce qui ne peut être calculé ou planifié paraît discutable. Ce que vit le monde aujourd'hui en grand est la mise en place d'un mécanisme de contrôle. Il réveille la vieille croyance selon laquelle l'être humain et le monde sont contrôlables.

Utiliser une technologie permettant la mise en œuvre de ces principes nécessite une condition tacite : il faut qu'elle soit disponible, ce qui, outre le fait que tout le monde n'en est pas familier, exclut tous ceux qui n'y ont pas accès. On court aussi le danger d'être réduit à ce que la technologie « peut » faire. Enfin, il est également discriminatoire que l'accompagnement par un enseignant soit lié à la prospérité au sens de la formule suivante : « Nous donnons la machine aux pauvres et le peuple aux riches ».

### Agir par la présence

Cela nous mène vers une autre voie, dont la force réside dans l'offre relationnelle. Les personnes de référence ne punissent pas, ne menacent pas. Elles agissent par leur présence et maintiennent l'offre relationnelle ouverte – indépendamment du comportement de l'autre personne. Leur contrôle est dans la maîtrise de soi. Elles affrontent l'erreur sans remettre en cause la relation et s'adressent constamment à ce qu'il y a de bon en nous.

Dans la lutte pour l'art de l'éducation, face aux dispositions légales et aux cours en ligne, de nouvelles qualités humaines se font jour, pour de brefs instants. Par exemple, quand on relève un grand défi grâce à une initiative amenant enseignants et parents à coopérer : échange de lettres personnelles, appels téléphoniques, transmission d'exercices. Ou bien quand après des semaines d'éloignement une élève se retrouve face à



Les personnes responsables proposent une offre relationnelle ouverte.

son enseignante. Cette collègue de commenter : « Il y avait de l'attention mutuelle – te voici ! » Dans l'espace d'être à être apparaît brièvement dans la conscience ce à quoi nous sommes par ailleurs accoutumés.

### « Vibrer » lors de la rencontre

La description du sens du moi dans la huitième conférence de *Nature humaine* (GA 293) devient claire : l'être humain peut appréhender un élément essentiel de l'autre dans l'immédiateté de la rencontre, dans la « vibration » entre sympathie et antipathie, entre ouverture et prise de conscience. Chez les élèves plus âgés, ces moments de perception renouvelée se font jour dans l'interaction des semaines de cours en ligne et des rencontres réelles. | Florian Osswald, Claus-Peter Röh, *Goetheanum*

**Web** [www.goetheanum-paedagogik.ch/fr](http://www.goetheanum-paedagogik.ch/fr)



**Florian Osswald** est né en 1953 à Bâle. Après des études d'ingénieur en génie des procédés, il devient éducateur spécialisé à Camphill (Écosse) et suit le séminaire de formation pédagogique de Dornach. Il a enseigné les mathématiques et la physique à l'école Rudolf Steiner de Berne et a travaillé comme consultant, attentif à la vie collégiale, dans des écoles de différents pays.



**Claus-Peter Röh** est né à Schleswig en 1955. Après des études de pédagogie, il a travaillé comme professeur de classe, de musique et de religion à l'école Steiner de Flensburg et dans d'autres écoles hors d'Allemagne.

Ils dirigent la section pédagogique depuis 2011.

## ■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE

Afrique du Sud

**Comprendre la nouvelle situation mondiale**

Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2020, le confinement en Afrique du Sud est entré dans sa deuxième phase. Si les réunions de groupe restent interdites, l'eurythmie thérapeutique est désormais autorisée.



Grant Ovenstone.

Les réunions anthroposophiques ne peuvent avoir lieu, ni les réunions de groupes religieux, culturels ou sociaux. Néanmoins, de nombreux articles et vidéos anthroposophiques sont diffusés en ligne, notamment des informations sur le COVID-19. Comme les soins médicaux de base sont autorisés, certaines thérapies comme l'eurythmie thérapeutique peuvent être pratiquées. Les membres de l'École de science de l'esprit sont encouragés à lire les leçons de Classe chez eux. On a du mal à comprendre la nouvelle situation mondiale.

Après un mois de confinement strict, certains magasins sont désormais autorisés à ouvrir, la population peut sortir de 6h à 9h pour faire un peu d'exercice et le couvre-feu s'applique entre 20h et 5h.

Il est regrettable que le gouvernement promette de la nourriture pour les pauvres et une aide financière pour les petites entreprises, sans être en mesure de le mettre en œuvre (le pays compte plus de 50 millions d'habitants), après l'instauration du confinement. La vie culturelle est à peine mentionnée. La police tente de faire respecter la « distanciation sociale » et le couvre-feu. Les files d'attente devant les banques témoignent de l'importance de l'aide sociale pour les personnes qui ne peuvent survivre financièrement. De nombreux ressortissants d'autres pays africains ne peuvent pas rentrer dans leur pays.

Des surfeurs ont été arrêtés le 5 mai alors qu'ils manifestaient – avec leurs planches – pour le droit de pratiquer leur sport en mer. Nous attendons avec impatience un assouplissement des lois, notamment pour la survie des pauvres et pour le redressement de l'économie. | Grant Ovenstone, *Le Cap*

Inde

**Vaincre les ténèbres**

L'Inde a une population de 1,3 milliard d'habitants. De ce fait, la moindre difficulté prend des proportions énormes. Le travail spirituel aide à avoir un cadre de vie plus sain.



Aban Bana.

De crainte que la pandémie n'échappe à tout contrôle, le gouvernement indien a pris des mesures très strictes. Dans ma ville de Mumbai, qui compte 25 millions d'habitants, il y a des bidonvilles surpeuplés dans lesquels les gens vivent dans une grande promiscuité. Les travailleurs journaliers et les migrants venus en ville sont à présent privés de revenus et aimeraient rentrer dans leur lointaine patrie. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire : les trains sont bondés, les lignes de bus qui relient les différents états sont rares et les pauvres n'ont pour seule solution que de faire à pied des centaines de kilomètres sans véritable nourriture ni boisson ou de tenter de rentrer chez eux en autostop. Ils sont souvent confrontés aux violences policières et beaucoup d'entre eux ont perdu la vie dans des accidents de la circulation. Récemment, 16 travailleurs ont été par exemple écrasés par un train à proximité d'Aurangabad. Des aides existent bien sûr, des ONG et des personnes charitables tentent de désamorcer la situation. Cependant, l'ampleur des difficultés et l'apathie du pouvoir en place rendent la situation plutôt désespérée.

Chacun fait ce qu'il peut pour assainir son cadre de vie. Des exercices d'eurythmie comme l'Alléluia ou la forme de la couronne, la méditation, la lecture de conférences de Rudolf Steiner et le chant permettent de combattre les ténèbres. Mais par ailleurs, à quelque chose malheur est bon : le ciel est devenu plus lumineux, la nature reprend vie, l'air ambiant est moins pollué. Le bruit incessant de la circulation s'estompe lui aussi et nous permet d'être plus attentifs à l'environnement. | Aban Bana, *Mumbai*

Japon

**Reliés les uns aux autres**

Le Japon est fortement touché par le COVID-19. Le travail anthroposophique se poursuit entre autres par des bulletins d'information – mais sans Zoom ni Skype.



Yuji Agematsu.

L'épidémie n'est pas seulement venue jusqu'à nous, mais elle s'est propagée très rapidement dans le monde entier. Le 5 mai, près de 3,6 millions de personnes étaient officiellement infectées et plus de 250 000 étaient décédées. Pour nous, c'est un sérieux avertissement contre le matérialisme dans le monde. La douleur des animaux est transmise au monde astral et est revenue sur la terre sous forme de coronavirus. Puisse la force du soleil pénétrer la terre ! Selon Rudolf Steiner, les « maladies dues aux bacilles » ont une origine spirituelle (GA 93a, conférence du 3 novembre 1905).

Un grand nombre de nos activités telles que les leçons de Classe, les célébrations des saisons, les séminaires et les cours de l'école d'eurythmie ont été reportés, tout comme notre rencontre annuelle (de la Saint-Jean à la Saint-Michel). Nous n'utilisons pas les différentes formules de visioconférence car elles font perdre la réalité spirituelle.

Pour Pâques, nous avons traduit une conférence de Rudolf Steiner et l'avons envoyée aux membres. Nous avons également traduit en japonais des articles de la section médicale sur le coronavirus et les avons publiés avec des mantras de Rudolf Steiner dans une édition spéciale de notre bulletin *Anthroposophia*.

Le 10 avril, les mantras de la huitième leçon de Classe ont été récités en même temps à Dornach (11 heures) et à Tokyo (18 heures). Au vu de la situation, nous avons ressenti un vrai lien en esprit par-delà les frontières du monde.

Nous sommes appelés à nous joindre à la lutte entre Michaël et Mammon : il en va de l'avenir de la terre. | Yuji Agematsu, *Kawasakishi-Tamaku*

Faust 1 &amp; 2 de Goethe au Goetheanum

## « Nous jouons ! »

La nouvelle production du *Faust 1 & 2* de Goethe (mise en scène : Andrea Pfaehler, eurhythmie : Eduardo Torres) sera présentée au Goetheanum trois fois en juillet et une fois en octobre.



Un double Mephisto : Barbara Stuten et Urs Bihler.

« Nous n'avons pu maintenir la date de la première en juin en raison des mesures liées à la crise sanitaire. Mais en juillet, nous y serons : *Faust 1 & 2* de Goethe en neuf heures ! », s'enthousiasme Stefan Hasler, directeur artistique de la scène du Goetheanum. Andrea Pfaehler nous livre son impression : « Pendant les répétitions, il est apparu clairement que les plus grandes certitudes peuvent cacher des fragilités. En s'y confrontant, les comédiens ont pu vivre dans leur chair la lutte de Faust », et d'ajouter : « Le travail quotidien sur Faust est devenu plus fragile et en même temps plus fort. C'est que l'insécurité extérieure a stimulé la volonté de la troupe de jouer ». Pour Justus Wittich de la direction du Goetheanum, « Le rideau est déchiré : ce que vous verrez sur scène, nous le vivons actuellement dans la réalité. »

Les représentations de *Faust 1 & 2* devront obéir aux dispositions du moment concernant les manifestations publiques. « Nous nous préparons autour des représentations à des changements de dernière minute et sollicitons votre compréhension si le déroulement n'était pas comme d'habitude et devait éventuellement être adapté au dernier moment », déclare Stefan Hasler.

Le programme du festival prévoit des moments d'échange avec d'autres participants sur les grands thèmes de *Faust* et leur lien avec les questions cruciales que soulève la pandémie. | *Sebastian Jüngel*

**Représentations** avec programme d'accompagnement : 10-12 juillet 2020, 17-19 juillet 2020 et 24-26 juillet 2020 (billetterie ouverte).

**Représentation** sans programme d'accompagnement : 24-25 octobre 2020 (ouverture billetterie prévue mi-juin).

**Web** [www.f Faust.jetzt](http://www.f Faust.jetzt)

■ ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DE SCIENCE DE L'ESPRIT

Section des sciences sociales

## Ce qui nous attend

Les restrictions dues à la pandémie affectent le travail. Tous les événements publics ont dû être reportés à une date encore inconnue.



Le travail se déplace vers l'écran.

Conférences, séminaires, groupes de travail, colloques, tout est balayé, y compris la grande manifestation communautaire « Avenir social », coorganisée avec la société anthroposophique en Allemagne, de nombreux groupes anthroposophiques et des organisations de la société civile dans la Jahrhunderthalle de Bochum. Nous avons travaillé plusieurs années en vain.

Rechercher d'autres dates, coordonner les orateurs et réserver de nouvelles salles est fastidieux. Le travail passe par le net, par une masse d'e-mails, de questions et de demandes. Nous voilà presque tout le temps face aux écrans, nos yeux fatigués adoptent leur forme rectangulaire. Nous expérimentons aussi de nouveaux formats : rencontres numériques, webinaires, conférences en ligne.

Il faut surtout tenter de donner une orientation, de comprendre ce qui se passe et pourquoi : politique inspirée par la peur et une attitude défensive, discours centré sur un seul sujet, une seule façon de voir et d'agir, restriction jusque là impensable de nos droits et de nos libertés fondamentales, gel de presque toute vie publique, sociale et économique avec des conséquences dramatiques, pressentiment des difficultés qui pourraient en résulter, et pourtant ferme conviction que la peur n'est pas de mise, que l'avenir est ouvert... À nous donc d'apporter notre pierre à ce qui nous attend, à ce qui peut naître de bon de cette stagnation de notre civilisation frénétique et essoufflée : le vrai couronnement de l'homme, être libre, social, attentif, aimant et coacteur de la création. | *Gerald Häfner, Goetheanum*

**Web** [social.goetheanum.org](http://social.goetheanum.org)

Section de la jeunesse

## Quête de sens individuelle

La section de la jeunesse propose des forums sur les possibilités de concevoir aujourd'hui le monde après la crise et prépare, à côté d'autres événements, la prochaine phase du projet de recherche *(Re-)Search*.

En collaboration avec d'autres jeunes du monde entier, l'équipe de la section de la jeunesse développe des contributions pour une quête de sens individuelle pendant cette période. Au vu des mesures liées à la crise sanitaire, la question du sens se pose avec force puisque les relations sociales et leurs effets se voient plus clairement que d'ordinaire.

### Organiser l'après-pandémie maintenant

Pouvons-nous déjà penser l'après-pandémie pendant cette crise et vivre de manière à développer une contribution personnelle qui aide à réaliser ces idéaux ? Nous avons invité des jeunes du monde entier à chercher leurs propres réponses (écrites et artistiques) et à échanger régulièrement. Nous voulons ainsi rendre visibles leurs motivations et contribuer à la formation d'une substance qui les soutienne pendant cette période. Car partout où s'établit un contact et où l'on donne l'occasion de se rencontrer et d'échanger avec un intérêt réciproque, peut naître une très grande force.

La section de la jeunesse concentre actuellement son travail sur la deuxième publication de son projet de recherche *(Re-)Search*. En outre, nous réfléchissons à impliquer les jeunes qui, en raison de leurs conditions de vie, n'ont pas ou difficilement accès à la culture. Dès l'été, des interviews seront menés avec ces adolescents et jeunes adultes.

Les préparatifs des congrès de 2021 sont en cours : les journées de février, en collaboration avec la section de l'agriculture, le congrès international des étudiants, une réunion de jeunes actifs à l'École, l'académie d'été, le congrès d'été en Géorgie, reporté, et d'autres initiatives.

Une étude hebdomadaire des fondements scientifiques de l'anthroposophie et la question du lien entre section de la jeunesse et École de science de l'esprit nous inspirent à développer d'autres contributions. | *Ioana Viscrianu, Goetheanum*

**Web** [www.youthsection.org](http://www.youthsection.org)

Section d'anthroposophie générale

## Évangile de la connaissance et recherche fondamentale

Le travail de la Section d'anthroposophie générale est marqué par des difficultés de déplacement de certains collaborateurs et par l'annulation ou la transformation de manifestations publiques. Néanmoins, le travail programmé avance, de la préparation d'événements à une nouvelle offre d'études, en passant par des publications.



Étudier et se confronter activement avec les processus artistiques.

**Leçons de Classe :** Lorsque les conditions actuelles ne permettent pas les rencontres, les liens par la pensée et par l'esprit s'en trouvent intensifiés. Dans de nombreux endroits, les membres de l'École de science de l'esprit s'accordent pour maintenir le courant de vie des leçons de Classe par un travail intérieur individuel. La différence entre travailler pour soi, seul, ou être relié aux autres de manière spirituelle et concrète peut être expérimentée.

**Préparation du congrès de la Saint-Michel :** Les questions qui émergent pendant cette période sur ce qui est essentiel pour l'être humain doivent être traitées dans les rencontres à venir. La section d'anthroposophie générale au Goetheanum et la société anthroposophique en Suisse vous invitent au congrès de la Saint-Michel à Dornach les 25 et 26 septembre 2020. Ce congrès sera consacré à l'étude de la sculpture du *Représentant de l'Humanité* et à l'Évangile de la connaissance. | *Claus-Peter Röh, Goetheanum*

**Publications :** À l'Institut Ita Wegman pour la recherche fondamentale anthroposophique, dans le silence relatif dû à la crise, j'ai finalisé pendant ces dernières semaines deux monographies volumineuses traitant de questions sociopolitiques liées à la médecine et des études sur le totalitarisme que travaille notre institut – et indirectement des défis actuels. Les deux ouvrages seront publiés en juin : *Rudolf Steiner, Anthroposophie et Accusation de racisme, Société et Médecine à l'ère totalitaire* et *Après Auschwitz, Controverses autour de l'avenir de la médecine*.

J'ai en outre commenté certains aspects

de la crise sanitaire dans diverses revues, notamment dans *Kernpunkte* du 7 mai 2020, sous le titre « Une société médicalisée ? » ([www.wegmaninstitut.ch/aktuell](http://www.wegmaninstitut.ch/aktuell)).

Trois collaborateurs scientifiques de notre institut ne peuvent actuellement rentrer en Suisse. Dans les discussions au sein de la direction du Goetheanum et de la section d'anthroposophie générale, dans de nombreuses correspondances et visioconférences, nous essayons de préparer quand même l'avenir, en ces temps difficiles. | *Peter Selg, Goetheanum*

### Programme d'études spécial

Le cycle d'études anthroposophiques international au Goetheanum propose un programme d'études spécial entre octobre et décembre intitulé *Metamorphosis – Paths of Participation*. À travers des approches diverses, il sera possible d'expérimenter et de pratiquer la démarche goethéenne d'une connaissance qui dans ses recherches se fait guider par l'objet de son étude. L'étude d'*Une Théorie de la connaissance chez Goethe (GA 2)* de Rudolf Steiner, les observations de la nature, le travail actif sur les biographies, les processus artistiques ainsi que les questions sur la christologie et les impulsions créatives pour la vie sociale doivent constituer la base de ce trimestre (page 12). Y sont invités les anciens élèves et les personnes intéressées par une confrontation intensive avec une connaissance qui cherche à vivre et à évoluer. Le programme d'études se déroulera en anglais. | *Constanza Kaliks, Goetheanum*

**Web** <https://goetheanum.co/fr/ecole/section-anthroposophie-generale>

Communication

## Réseaux sociaux

Facebook, Instagram, Twitter : déjà présent en allemand sur ces réseaux, le Goetheanum publie désormais du contenu en anglais, français, espagnol et russe.



Illustrations publiées sur Instagram.

Àux comptes en allemand existant depuis quelques années s'ajoutent à présent depuis février des comptes en d'autres langues. Outre des nouvelles du Goetheanum et du monde entier, vous y trouverez des photographies présentant la vie au Goetheanum, son architecture et la nature qui l'environne. Nous prévoyons des contenus très variés et vous invitons à suivre ces reportages dans la langue de votre choix ! Voici les liens vers ces comptes :

### Allemand

[facebook.com/goetheanum.deutsch](https://facebook.com/goetheanum.deutsch)  
[instagram.com/goetheanum\\_deutsch](https://instagram.com/goetheanum_deutsch)  
[twitter.com/goetheanum](https://twitter.com/goetheanum)  
*Faust 2020* [faust.jetzt](https://faust.jetzt)

### Anglais

[facebook.com/goetheanum.english](https://facebook.com/goetheanum.english)  
[instagram.com/goetheanum\\_english](https://instagram.com/goetheanum_english)  
[twitter.com/GoetheanumEN](https://twitter.com/GoetheanumEN)

### Français

[facebook.com/goetheanum.francais](https://facebook.com/goetheanum.francais)  
[instagram.com/goetheanum\\_francais](https://instagram.com/goetheanum_francais)  
[twitter.com/GoetheanumFR](https://twitter.com/GoetheanumFR)

### Espagnol

[facebook.com/goetheanum.espanol](https://facebook.com/goetheanum.espanol)  
[instagram.com/goetheanum\\_espanol](https://instagram.com/goetheanum_espanol)  
[twitter.com/GoetheanumES](https://twitter.com/GoetheanumES)

### Russe

[facebook.com/goetheanum.russian](https://facebook.com/goetheanum.russian)  
[instagram.com/goetheanum\\_russian](https://instagram.com/goetheanum_russian)  
[twitter.com/GoetheanumRU](https://twitter.com/GoetheanumRU)

Équipe responsable des posts et articles : Elena Borer, Louis Defèche, Xue Li, Jonas Lismont et Sofia Lismont. | *Sofia Lismont, Communication : réseaux sociaux*

## Section médicale

**Infectiologie**

La section médicale du Goetheanum propose son expertise dans le domaine de l'infectiologie, sous forme de webinaires, d'articles et de correspondances.



Matthias Girke et Georg Soldner.

Début mars, la section médicale au Goetheanum a envoyé des propositions concrètes pour la thérapie et la prévention du COVID-19 à toutes les sociétés de médecine du monde entier. Elle est depuis lors en contact permanent avec les confrères pour connaître leurs expériences thérapeutiques dans ce contexte. Elles sont en permanence partagées, adaptées et affinées. Les responsables de section, Matthias Girke et Georg Soldner, entretiennent une correspondance approfondie à ce sujet.

Ils s'investissent également en tant qu'experts. Matthias Girke a, par exemple, contribué au webinaire COVID-19 de la Société des médecins anthroposophes en Allemagne les 24 et 25 avril sur le thème de l'infection. Il a en outre publié avec Georg Soldner des articles jetant les bases de la compréhension des virus en général et du COVID-19 en particulier. Les articles de *Das Goetheanum* ont été mis en ligne : l'article sur le coronavirus de Georg Soldner est disponible en allemand, anglais, estonien, finlandais, français, néerlandais, portugais, russe et espagnol et a été consulté plus de 160 000 fois.

La section consacre beaucoup de temps à la réorganisation d'événements qui ont dû être reportés. Par exemple, le congrès « La dignité du petit enfant » (nouvelle date : du 19-22 mai 2021) ou une formation aux soins de support par *Viscum album* à l'intention des confrères indiens et thaïlandais. Les préparatifs du congrès annuel pour les 100 ans de la médecine anthroposophique, qui se tiendra du 12 au 20 septembre 2020 au Goetheanum, se poursuivent afin qu'il puisse se dérouler comme prévu. | *Sebastian Jüngel*

**Web** [medsektion-goetheanum.org](http://medsektion-goetheanum.org)

## Section d'agriculture

**Les forces de renouvellement de la nature**

La section d'agriculture, bien que gênée dans son fonctionnement par les mesures liées au coronavirus, travaille de manière intensive et développe de nouvelles formes de communication.



L'équipe de la section d'agriculture.

L'isolement de l'extérieur avec la fermeture du Goetheanum au public nous invite à prendre soin des sources psycho-spirituelles de la santé et à nous concentrer sur la nature et ses forces de renouvellement. En raison des dispositions dues au coronavirus, nous sommes majoritairement en télétravail et, pour certains, au chômage partiel.

La plupart des manifestations de la section d'agriculture ont lieu en hiver, et nous préparons déjà celles de 2021. En font partie le congrès d'agriculture « Respirer écologiquement, socialement et spirituellement avec la crise climatique », en février 2021, et le *Organic World Congress*. Nous assurons le suivi des événements et produisons des articles pour le bulletin de la section ou des livres comme celui de Jasmin Peschke sur la nutrition. Nous continuons à préparer des présentations de congrès, à finaliser des documentations, vidéos et publications de projets. De même, nous accompagnons des projets en cours, comme *Living Farms*.

Depuis récemment, nous développons de nouveaux webinaires de formation initiale et continue et la communication du contenu des congrès dans le monde entier. Nous mettons aussi ce temps à profit pour le développement de la section. Notre équipe s'étant agrandie, de nouveaux processus et procédures s'avèrent nécessaires. Nous les développons ensemble, pour sortir plus forts de ce défi.

Vous pouvez vous tenir au courant de nos travaux sur notre site web, nos comptes Facebook, Instagram, YouTube et grâce à notre bulletin d'information. | *Johannes Onneken, Goetheanum*

**Bulletin d'information** [www.sektion-landwirtschaft.org/ueber-uns/newsletter](http://www.sektion-landwirtschaft.org/ueber-uns/newsletter)

## Section d'agriculture

**Cuisiner pour compenser**

Même si les mesures liées au coronavirus restreignent la vie quotidienne, la cuisine offre un lieu de compensation et de vie sociale qui sollicite les sens.



Renforcer sa santé grâce à des légumes sains.

Qu'est-ce qui nous fait du bien, à moi et à ma famille ? Que pourrions-nous manger pour rester en bonne santé ? Comment trouver un peu de joie et peut-être même du plaisir ? Qu'est-ce qui nous construit ? Jasmin Peschke répond à ces questions. La nutritionniste du département d'alimentation de la section d'agriculture au Goetheanum recommande de faire tout ce qu'on peut pour renforcer la vitalité. Selon elle, cela passe par la méditation, l'exercice en plein air, la joie de voir du vert par la fenêtre ou un nuage blanc dans le ciel bleu et enfin – et ce n'est pas le moins important – les repas faits maison.

« La cuisine est un art que seuls les humains maîtrisent – surtout à présent, de préférence avec les enfants », dit Jasmin Peschke. Percevoir consciemment les couleurs et la présentation des aliments dans l'assiette, humer les odeurs, mastiquer et goûter sont des activités sensorielles importantes qui feront en sorte que le repas sera digeste. « Enfin et surtout, le microbiote est ainsi nourri et notre système immunitaire stimulé ». Les repas cuisinés chaque jour à partir d'ingrédients biologiques ou Demeter de haute qualité contiennent plus d'ingrédients végétaux secondaires favorisant la santé que les aliments conventionnels.

Tout cela se gère de manière ludique. « Certains aliments nous surprennent : nous apprenons à connaître des ingrédients, des herbes et des épices et leur composition, nous découvrons comment décorer le plat avec une fleur. Tout ce qui est beau et créatif a un effet positif sur notre organisme et fait du bien à l'âme » | *Sebastian Jüngel*

**Web** [www.sektion-landwirtschaft.org/fr/domaines-de-travail/departement-dalimentation](http://www.sektion-landwirtschaft.org/fr/domaines-de-travail/departement-dalimentation)

Section des sciences de la nature

## Plantes médicinales et abeilles

Les recherches de la section se poursuivent, par exemple sur les plantes médicinales et les abeilles.



Ruche-tronc placée en haut d'un arbre.

Malgré toutes les inquiétudes et difficultés liées au coronavirus et ses conséquences sociales du fait de la suspension de nombreux droits fondamentaux, on ressent chaque jour les bienfaits du confinement sur la nature et l'humanité. Et ce dès le petit matin, avant le lever du soleil, quand le ciel se dore vers l'est sans la moindre trace d'humidité. Ces expériences permettront-elles que ce changement perdure et résulte non de la peur mais de notre perspicacité ?

Saison oblige, les recherches sur les plantes et les abeilles vont bon train. Les expériences prévues en hiver doivent à présent être menées dans le sol, sur les arbres et plus tôt que prévu. La recherche d'un millepertuis résistant aux maladies pour le secteur pharmaceutique nous conduit à semer et tester maintes variétés de la Banque suisse de gènes. À partir d'or, nous obtenons par des méthodes alchimiques une préparation servant d'engrais pour la monarde. Biologistes, médecins et pharmaciens espèrent l'utiliser pour renforcer son pouvoir thérapeutique.

Les premiers essais ont été capturés dès avril. Ils sont installés dans des ruches-tronc, très en hauteur, dans le cadre d'un projet avec l'entreprise forestière Dorneckberg. Il manque des arbres avec des cavités pouvant être colonisées par des essaims.

La qualité de la saison est aussi présente dans nos rencontres hebdomadaires grâce aux entretiens sur le *Calendrier de l'âme*. La plupart des membres de la section sont physiquement présents, les autres participent via la plateforme Zoom. | Johannes Wirz, Goetheanum

Web [www.forschungsinstitut.ch](http://www.forschungsinstitut.ch)

Section des arts vivants

## Des conditions de travail particulières

Stefan Hasler participe avec ses collègues à un échange mondial sur le maintien du travail artistique, pédagogique et thérapeutique.



Stefan Hasler.

Compte tenu du transfert des cours à la maison, tous les eurythmistes, qu'ils soient enseignants ou thérapeutes, se demandent comment réellement toucher leurs élèves à travers les canaux numériques. Ils sont frustrés de constater dans leur salle, faute de présence physique, l'absence de chaleur née des regards et du mouvement, chaleur qui ne se manifeste qu'en groupe. « La chaleur de l'air est une condition préalable à ce qui se passe réellement entre les personnes », résume Stefan Hasler. Les eurythmistes se réjouissent de constater que, davantage stimulés dans leur autonomie, les jeunes et les adolescents sont beaucoup plus indépendants qu'avant. Reste à savoir quelle place retrouvera l'art dans la société de demain. À l'heure actuelle, tous les artistes indépendants souffrent particulièrement de conditions de travail difficiles.

Les formations en eurythmie et en art de la parole permettent aux étudiants en dernière année d'achever leur formation. L'important n'est pas de savoir s'ils peuvent venir dans ce but au Goetheanum, mais qu'ils trouvent une solution adaptée à leur pays. L'objectif est que cette fin d'études leur permette aussi d'exercer immédiatement leur profession et que soit précisé ce qu'ils devront rattraper : certaines compétences indispensables au travail artistique ne peuvent par exemple être acquises que dans un processus de groupe.

Les projets du Centre de recherche en eurythmie se poursuivent : c'est le cas par exemple du travail sur l'ouvrage qui commentera le *Cours d'eurythmie de la parole* (GA 279) et la poursuite du travail sur le *Cours apollinien* (GA 278). | Sebastian Jüngel

Web [srmk.goetheanum.org](http://srmk.goetheanum.org)

Section des belles-lettres

## La vie et plus

Face au confinement, la section des belles-lettres recherche de nouvelles formes de travail et prépare des publications, des rencontres et des projets de recherche.



Détail d'une esquisse de Rudolf Steiner pour un vitrail.

En février, peu avant le confinement, ont encore pu avoir lieu les congrès sur l'Asie de l'Est (*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 4, 2020) et sur Rilke avec, au centre, le thème de la mort. L'arrêt forcé a amené la section à s'interroger sur ce qui veut émerger de neuf – entre autres en ce qui concerne les formes de travail. Ainsi, nous sommes en train de réunir un collège international de section et d'achever des publications sur le transhumanisme, la *Méditation de la Pierre de fondation* et le projet de recherche « Humanisation de l'homme par la littérature ».

Malheureusement, il a fallu reporter en 2021 le congrès de Pentecôte sur les vitraux du Goetheanum. Nous attendons avec impatience le congrès sur *La Science de l'occulte* du 6 au 11 juillet. Actuellement, nous planifions les congrès et les rencontres de chercheurs de l'année prochaine. La Direction du Goetheanum est à l'origine de projets de recherche inter-sections pour lesquels nous constituons des groupes – en coopération également avec d'autres institutions – sur des thèmes tels que : la signification et l'action physiologique du langage ; technologie et transhumanisme comme défi pour l'être humain ; beauté et art comme champ d'expérience pour la rencontre avec le vivant.

La crise actuelle nous montre de manière existentielle que l'être humain ne se résume pas à la seule vie. L'anthroposophie, la littérature, la philosophie, l'histoire et l'art sont des disciplines qui construisent la personnalité ; il est donc essentiel de savoir comment elles seront intégrées de manière plus forte et plus décidée dans la culture et la civilisation, à partir de la conscience de la globalité de l'être humain. | Christiane Haid, Ariane Eichenberg, Goetheanum

Transcriptions des leçons de Classe

## Vers une responsabilité partagée

Les textes des leçons de Classe de l'École de science de l'esprit ont été publiés dans une nouvelle édition (volume 270 des œuvres complètes de Rudolf Steiner) et seront bientôt disponibles pour la première fois dans une version bilingue allemand-anglais. Les voici donc à disposition des membres de l'École et accessibles à toutes personnes intéressées.

Lire les leçons de Classe revient à se confronter à une « loi occulte » décrite par Rudolf Steiner, selon laquelle l'efficacité des méditations transmises perd de sa force du fait de leur publication. Face à une situation qui a évolué dès 1992, quels aspects guident le travail de la première Classe de l'École de Science de l'esprit ?

Un point de vue essentiel de Rudolf Steiner, en date du 28 décembre 1923, a déjà été mentionné dans la préface de l'édition de ces textes en 1992 : « Cet esprit du temps ne supporte pas le mystère extérieur, alors qu'il supporte très bien le mystère intérieur » (GA 260). L'enjeu concerne donc la culture de ce mystère intérieur, qui revêt une importance particulière après la publication de ces textes. Elle vit dans la volonté des membres de l'École de science de l'esprit de représenter l'anthroposophie et englobe le développement intérieur de l'être humain et sa connaissance de soi, « qui veut conduire le spirituel dans l'être humain vers le spirituel dans l'univers » (GA 26, première des *Directives anthroposophiques*). Une communauté de responsabilité partagée se forme alors, dont la substance est la volonté d'accomplir ce travail.

### Points de vue sur l'efficacité

Si l'efficacité du travail méditatif individuel n'est pas affectée par la publication des méditations (Rudolf Steiner a par exemple publié la *Méditation de la Rose-Croix* sans présumer d'une perte d'efficacité), la pratique de ce travail méditatif dans un contexte humain plus large menace son efficacité. L'être spirituel qui accompagne la personne est proche du travail accompli lors de la méditation individuelle ; au travail collectif se lie par contre non seulement l'ange, mais aussi un être spirituel appartenant à la hiérarchie des archanges. C'est dans ce sens que Michaël, esprit du temps et archange, fut convoqué pour devenir le guide de l'École.

La structuration initiale au sein de l'École fut très fortement compromise peu après le décès de Rudolf Steiner et ces entraves dans l'efficacité du travail se sont enchaînées dans les décennies suivantes.

Il ne s'agit plus aujourd'hui de vouloir maintenir par pure tradition une situation qui ne peut plus l'être de cette façon. « Le monde ne peut », en effet, « tolérer de secret extérieur ». Il faut (et Jörgen Smit l'a bien indiqué au sujet de la question de l'efficacité) la volonté de ceux qui sont ou veulent devenir membres de l'École pour sans cesse stimuler, recréer et donner ainsi un élan à l'action de cette « coupe », de cette connexion de « frères et sœurs » à travers le monde. Elle naît de la quête de la vérité dans les questions de connaissance, de l'atmosphère méditative du travail intérieur et du sérieux qui accompagnent la conscience qu'on est un membre actif de cette école. Ce cadre est décisif pour l'efficacité du travail.

### De bouche à oreille

Les leçons transmises en direct, de « bouche à oreille », permettent de ressentir le lien avec le monde spirituel et Michaël – et donc avec la source de leur efficacité. La chose est palpable : la vitalité de l'anthroposophie, qui s'est manifestée de façon si impressionnante au cours des 100 dernières années et a transformé la vie culturelle et sociale, ne résulterait-elle pas de ce travail que réalise l'École de science de l'esprit et de ses déclinaisons dans les sections ? Les défunts et ceux qui nous ont précédés ajoutent leur aide à ceux qui œuvrent sur terre. On conçoit dans pareil contexte que le travail de l'École impacte la personne mais surtout toute l'humanité. L'École de science de l'esprit est un espace de travail aux dimensions de la planète qui, dans ce sens, peut développer une qualité et une efficacité « non publiables » et dispose de règles claires concernant l'admission de ses membres.

Elle ne se développera cependant que si elle est soutenue par la Société anthroposophique et se considère comme « l'âme » de cette société. D'autres contextes de travail peuvent peut-être lui être bénéfiques ; mais l'efficacité décrite ci-dessus ne se réalisera que si un corps social (la Société anthroposophique) s'unit à son âme (l'École de Science de l'esprit) et son être spirituel, comme l'indique le nom d'« École

Première Classe de l'École de science de l'esprit

## Changement de paradigme

La Société anthroposophique voit dans l'École de science de l'esprit un centre de son action », stipulent les statuts fondateurs de 1923-24, chose encore vraie aujourd'hui. Rudolf Steiner décrit en 1924 les conditions d'existence de cet établissement supérieur d'un genre nouveau et mit en place la première des trois Classes prévues ainsi que plusieurs sections spécialisées. Bien que les publications de cette École soient publiques, pendant de nombreuses décennies, l'ensemble des mantras de la première Classe ne fut accessible de bouche à oreille qu'à ses membres, les transcriptions de ce que Rudolf Steiner avait donné par oral étant uniquement réservées aux transmetteurs des leçons de Classe.

Après la mort de Rudolf Steiner, l'impulsion de l'École s'est maintenue au-delà de la Seconde Guerre mondiale (voir Johannes Kiersch et Peter Selg). Développée entre autres par Jörgen Smit, elle s'est implantée ensuite de plus en plus profondément dans différentes sphères culturelles et linguistiques.

En 1992, la direction de l'École décida avec l'administration en charge de la succession de Rudolf Steiner d'une publication commune, avant passage dans le domaine public, de tous les textes et mantras, une première édition grand format, difficilement accessible. Une réédition distincte des autres réimpressions (un volume avec des textes, des carnets de notes, des dessins au tableau et des notes révisées, GA 270) a été publié depuis par le Rudolf Steiner Verlag de Bâle, sous la responsabilité de l'École de science de l'esprit. | *Justus Wittich, Goetheanum*

Web [www.steiner Verlag.com](http://www.steiner Verlag.com)

de Michael ». Seul un rapport sain entre le corps, l'âme et l'esprit peut produire un effet puissant et bénéfique : c'est pour l'impulsion culturelle anthroposophique l'enjeu majeur dans le siècle à venir. | *Matthias Girke, Goetheanum*

## ■ GOETHEANUM

Éditions du Goetheanum

## Un premier trimestre en bonne santé

Après des restructurations en 2019, les éditions au Goetheanum ont clôturé le premier trimestre 2020 à l'équilibre. La production de livres demeure dynamique.

Conséquence de la crise sanitaire, la fermeture de librairies n'a pas affecté les ventes en Allemagne et l'activité via la plateforme Internet a même augmenté. Le bulletin d'information qui, depuis peu, informe sur l'étendue de l'offre, a sans doute contribué à cette réussite. Il n'y a qu'en Suisse que les ventes se sont effondrées. À la suite des mesures de restructuration mises en œuvre en 2019 pour le premier trimestre 2020, les éditions ont clôturé en déficit zéro. Le directeur général Thomas Didden part donc du principe que la sortie crise est proche.

### Une production de livres dynamique

À l'occasion des 100 ans de la médecine anthroposophique, le premier volume des commentaires sur *Médecine et Science spirituelle* de Rudolf Steiner (GA 312) par Peter Selg et Péter Barna a été publié en collaboration avec les éditions Salumed à Berlin, juste à temps pour le congrès sur la recherche au Goetheanum, avant que celui-ci ne ferme en raison du COVID-19. Le premier volume traite des fondements historiques alors que le second, prévu pour septembre, placera le contenu des trois premières conférences dans le contexte de la recherche actuelle. D'autres volumes sont prévus. C'est en vue du congrès « La dignité de l'enfant » que Michaela Gloeckler et Claudia Grah-Wittich ont publié le second volume sur les trois premières années de l'enfant sous le titre : *La Dignité du petit enfant*. Le congrès a été reporté, mais le livre est en vente. Angelika Feind-Laurents nous fait découvrir la vie et l'œuvre du musicien suisse Joseph Gunzinger, qui fut entre autres directeur de la section des arts de la parole et de la musique au Goetheanum. L'ouvrage de présentation du Goetheanum de Hans Hasler a été entièrement révisé pour la nouvelle édition en allemand, français, russe, japonais et chinois. Sa version initiale est toujours disponible dans d'autres langues. En automne sera publiée une documentation sur la création de la sculpture du *Représentant de l'Humanité*, éditée par David Hornemann et Mirela Faldey. | *Sebastian Jüngel*

Inscription au bulletin d'information goetheanum-verlag.activehosted.com/f/2

Administration du bâtiment

## Métamorphoses du bâtiment

Donner vie à la « métamorphose » : une exposition inédite montre l'évolution entre le premier Goetheanum et le modèle que créa Rudolf Steiner pour le second.



Maquette du premier Goetheanum par Rudolf Feuerstack.

La maquette du premier Goetheanum à l'échelle 1:20 à laquelle Rudolf Feuerstack et ses assistants travaillent depuis plus de 25 ans sera exposée à proximité immédiate de l'atelier de Rudolf Steiner. Commandé par l'administration du bâtiment du Goetheanum, réalisé avec un zèle infatigable, ce projet doit s'intégrer à un concept d'exposition qui sera développé par Pieter van der Ree et François Croissant.

En 2010, un atelier provisoire initialement prévu pour cinq ans a été mis en place au Goetheanum à côté de la sculpture en bois du *Représentant de l'Humanité*. Le projet de construction de la maquette a été porté pendant de nombreuses années par un comité de soutien, des personnes intéressées et des visiteurs. Son déménagement dans un lieu plus approprié fut reporté à plusieurs reprises, notamment pour des raisons financières.

Malgré la situation financière tendue, les travaux préalables à la reconstruction de la salle sud à gauche de la menuiserie et au réaménagement du parvis battent leur plein. La reconstruction commencera début juin 2020. L'objectif est de présenter la maquette dans un cadre approprié et de la faire vivre en lien avec l'histoire de la construction du premier bâtiment et de l'édifice suivant. L'exposition sera ouverte en fin d'année.

De belles variations sur le thème de la métamorphose chez Goethe et Rudolf Steiner seront ensuite présentées dans quatre autres lieux répartis sur le campus du Goetheanum. | *Susanne Böttge, Goetheanum*

## ■ ANTHROPOLOGIE DANS LE MONDE

Monde

## Des aides autres que numériques

L'Association Freunde der Erziehungskunst soutient les écoles Steiner touchées par les mesures liées au coronavirus et fournit une aide dans le domaine de la pédagogie d'urgence.



Des salles de classe vides : Zenzeleni School de Khayelitsha (Afrique du Sud).

En mars et avril, plus de 1,5 milliard d'enfants et d'adolescents du monde entier n'avaient plus accès aux établissements d'enseignement. Beaucoup pensent que les cours sont donnés en ligne par vidéoconférence et autres outils numériques. Or il y a des régions où, faute d'ordinateurs, de smartphones ou même d'une connexion Internet stable, la chose est impossible. Mais là aussi, les enseignants se montrent créatifs : ils apportent aux enfants du matériel pédagogique, souvent avec de la nourriture ou du savon. Dans de nombreux pays, les parents sont en effet sans emploi et ne peuvent pourvoir convenablement aux besoins de base des enfants. Leur participation aux frais de scolarité sera donc moindre que d'ordinaire. Les écoles qui sont déjà largement soumises aux dons venus de l'étranger et ne sont pas subventionnées par l'État risquent de se trouver dans des situations précaires. D'où le fonds d'entraide créé par Freunde.

L'association offre aussi son aide dans le cadre de ses activités de pédagogie d'urgence. La couverture médiatique de la crise sanitaire et les mesures de quarantaine peuvent traumatiser. Le stress et l'anxiété réduisent les défenses immunitaires, exposent aux maladies et fragilisent sur le plan psychosocial. En plus des mesures internationales, Freunde a donc ouvert pour l'Allemagne un service d'assistance accessible par téléphone (+49 (0)721 680 78 66 22) et par mail (notfallpaedagogik@freunde-waldorf.de) et publiée également sur YouTube des clips vidéo avec des suggestions et des conseils pratiques. | *Christina Reinthal, Berlin*

Web [www.freunde-waldorf.de/eilauf-ruf-corona](http://www.freunde-waldorf.de/eilauf-ruf-corona)

## ■ FORUM

## Réactions sur la crise sanitaire

*L'éditorial sur l'envoi du bulletin d'information d'Anthroposophie aujourd'hui, n° 5, 2020 a suscité des réponses. En voici les points principaux :*

1. Garder dans la tête (et dans le cœur) de la place pour autre chose que le virus. Il y a tant de sujets importants, des sujets qui nourrissent.
2. Se saisir d'espaces qui ne sont plus habités pour éviter qu'ils ne se dégradent, comme une maison abandonnée. Les salles et les couloirs d'une institution – même fermée au public – gagnent à être nettoyés ou au moins arpentés. Être attentif à d'autres espaces vides : comment soigner l'espace de l'âme ? Faire de la musique sur le balcon ou devant la fenêtre ouverte ? Donner un coup de fil ? Rédiger une lettre à la main – pour l'expérience tactile – et l'envoyer ? Quelles sont les pensées dont je me nourris ? Est-ce que je réponds aux besoins de mon corps ?
3. Cultiver le rapport au monde sensible, percevoir la nature, plus réelle dans son existence que le monde numérique – et importante pour le développement de l'âme et du moi.
4. Garder l'humour et la joie de vivre. En simplifiant on peut dire qu'on reconnaît le totalitarisme à l'interdiction du rire.
5. Préparer l'avenir dès maintenant : commencer à penser des fêtes de réouverture, éventuellement se mettre à les planifier à l'avance. Et réfléchir à ce qui pourrait se faire s'il arrivait quelque chose d'inattendu.
6. Il y a en effet beaucoup de personnes qui ont une activité productive, beaucoup que je ne connais pas et en qui je peux avoir confiance. Je ne suis pas seul. | *Sebastian Jüngel*

**1. Sois attentif** aux moments où tu développes de la peur, au moment où toi ou d'autres, vous devenez agressifs (en rapport avec la soi-disant pandémie). C'est là que des portes s'ouvrent et

laissent entrer les forces adverses.

2. Le déclenchement de la peur et de l'agressivité peut être causé par la dernière vie antérieure.
3. Il faut absolument s'accorder de longues « pauses d'information » ; se rappeler que nous vivons l'ère de Michaël, que le Christ agit réellement dans l'éthérique et nous tourner avec toute la force de notre conscience. C'est seulement de là que peut venir la force dont nous avons tant besoin.
4. Le comportement politique est une attaque contre l'humanité tout entière.
5. C'est une attaque contre l'individualité humaine.
6. Il s'agit d'une impulsion anti-chrétienne qui peut, en situation de détresse, aller jusqu'à fermer les églises.
7. Il s'agit d'une lutte contre le milieu, au sens géographique, intérieur, dans l'esprit de l'impulsion christique. | *Rainer Schnurre, Hildesheim*

**J'ai peint** dans les vignes un tableau / Qui calme nos soucis nouveaux : / S'y dressent de grands murs de pierres / Plus forts que les crises sévères, / Mais à condition cependant, / (Ce serait vraiment effarant !) / Que pour des raisons financières / Personne ne les mette à terre ! / Une fleurette m'a ravi / Que les pierres n'ont assailli : / Elle use de leurs interstices / Pour vivre sa vie d'aventure. | *Frank Jentzsch, Stuttgart*

**Notre conscience** des limites du corps humain s'étend de la surface de la peau à une bulle d'air et d'humidité d'un rayon d'environ 90 cm. L'être humain prend ainsi pleinement conscience du mélange d'air et d'eau qu'il partage avec les autres et avec l'environnement : comment influence-t-on l'environnement lorsqu'on marche sur la terre ? Comment nous comportons-nous chimiquement, lorsque l'on parle avec des personnes qui utilisent le même ascenseur que nous ? Répondre à ces questions : voilà le premier pas vers une prise de conscience de la force vitale que nous portons en nous. | *Tom Wilkinson, Enfield, Connecticut (États-Unis)*

## Musique dans la nature

*Depuis le 23 avril, Christian Ginat joue de l'alto tous les jeudis à 18h30 dans le parc du Goetheanum.*

**Sebastian Jüngel** Que ressentez-vous lorsque vous jouez dans la nature ?

**Christian Ginat** Au début, je cherchais une façon simple de faire de la musique, maintenant que j'ai du temps pour travailler, je veux résister, à mon petit niveau, à la relégation forcée du culturel dans la solitude. Ensuite, c'est la découverte des travaux de Hans-Christian Zehnter et de Dirk Kruse qui a renforcé mon intérêt pour le dialogue entre culture et nature, entre musique et paysage.

## Ouverture du son à l'esprit

**Jüngel** Les sons traversent bien l'espace naturel, presque mieux à une distance de 20 à 30 mètres qu'à cinq mètres. Derrière le Felsli, je vous entendais encore bien. Quelle peut en être la raison ?

**Ginat** Lorsqu'un lieu comme celui-ci – marqué tant par des constructions et des routes que par des plantes et des arbres – offre un espace sonore aussi particulier, c'est comme si on assistait à une revitalisation voire une rédemption des sons. C'est toujours dans le dialogue entre espace et instrument que naît le son, et dans l'ambiance de ce dialogue acoustique qu'apparaît la spiritualité naturelle ressentie confusément. D'où votre observation de la résonance de l'environnement.

**Jüngel** Vous jouez entre autres des gammes de Schlesinger et des œuvres de Heiner Ruland, en plus de vos compositions. D'après mon observation, ces musiques se liaient plus facilement à l'environnement naturel que la composition intrinsèquement plus structurée de Jean-Sébastien Bach. Même le bruissement du vent dans les arbres ou le vol d'un bourdon formaient une musique en moi. Y a-t-il un genre de musique qui



*Christian Ginat à l'alto.*

convient mieux aux espaces naturels qu'aux espaces culturels ?

**Ginat** Lorsqu'on joue de la musique classique, on ressent une forte valorisation de soi à travers les sons. Cela ne conduira pas forcément à l'égoïsme – comme le dénonce par exemple Nietzsche – parce que vous pouvez en faire profiter la composition interprétée. Mais dans les musiques plus récentes, l'impression d'une ouverture du son à l'esprit se fait fréquemment ressentir. Elle peut prendre des formes très différentes : un de mes amis compositeur n'a pendant des années écrit que des sons ténus, très doux. D'autres – comme moi – aiment la finesse des intervalles que proposent sans dogmatisme les gammes de Schlesinger. Généralement, les compositions basées sur ces gammes suivent une forme moins rigide.

## Appel à renforts

**Jüngel** Comment réagit votre instrument aux conditions météorologiques ?

**Ginat** Je joue sur un alto en frêne d'Arthur Bay, avec des cordes en acier relativement robustes. Seul l'archet et la colophane réagissent à chaque changement du taux d'humidité...

**Jüngel** Avez-vous fait d'autres observations ?

**Ginat** J'ai appelé ce début *Culture au bord de l'étang* et je suis curieux de voir quels compagnons d'armes me rejoindront – des renforts seraient bienvenus ! Mon rêve serait de donner des concerts dans les escaliers du Goetheanum !

**Contact** christian.ginat@gmail.com

## ■ SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE

27 janvier 1925 • 12 avril 2020

**Klaus Dumke**

Né le 27 janvier 1925 à Korbach, en Allemagne, Klaus Dumke était le cadet de sa sœur (une sœur et deux frères). Son père était médecin et obstétricien et sa mère s'occupait de la famille. Il grandit en contact très étroit avec la nature. Quand il eut 14 ans, ses parents s'installèrent à Schildau. Enrôlé en 1943, avant la fin de ses études secondaires, il fut envoyé en tant qu'opérateur radio dans le Sud de la France et en Italie. Son expérience la plus dramatique fut l'explosion d'une grenade tout près de lui, face au château de Roccasecca, non loin de la ville natale de Thomas d'Aquin, ce qui l'occupa jusqu'à la fin de sa vie.

**Activités médicales**

Après avoir été prisonnier des Américains, il passa l'Abitur et étudia la médecine à Wurtzbourg, où il rencontra sa première femme. Ils se marièrent à Francfort-sur-le-Main et fondèrent une petite famille.

En 1952, Klaus Dumke s'installa à Dortmund, où il rejoignit le cercle de médecins autour de Hermann Keiner. Il obtint son autorisation de pratiquer dans les hôpitaux municipaux et put donc se familiariser avec les dispositifs médicaux de la ville. Il reprit en 1958 le cabinet de Hermann Keiner. Ce fut le début d'une période d'activités médicales des plus intenses, au cours de laquelle il publia aussi de nombreux articles sur les plantes médicinales, les thérapies anthroposophiques, les maladies infectieuses en général et en particulier, par exemple sur le sida. Il traita également d'épidémiologie occulte et de violence émotionnelle.

Klaus Dumke découvrit l'anthroposophie dès 1942, entreprise qui n'était pas sans danger à l'époque et établit rapidement des contacts à Wurtzbourg avec des personnes actives dans ce domaine.

**Responsabilités au sein de différentes instances**

Klaus Dumke fut actif non seulement au niveau local, mais aussi dans le contexte plus vaste de la société anthroposophique en Allemagne, dont il fut pendant une vingtaine d'années membre du collège de travail (comité directeur). À partir de 1964, il donna chaque année à Järna, en Suède, et pendant plus de 20 ans, des séminaires pour soignants et futurs médecins. Il participa au milieu des années 1970 à la fondation du centre socio-pédagogique de Dortmund (Hermann-Keiner-Haus) et œuvra de différentes façons au sein des instances de cette institution.

Pourvu d'une grande ouverture d'âme, il allait spontanément vers ses nombreux centres d'intérêt. Sa plus grande force résidait dans la communication d'âme à âme avec ses semblables. Ses conférences étaient riches en réflexions imagées. Son humour l'aida souvent à surmonter les graves maladies qui l'affectèrent dans la seconde moitié de sa vie. En bonne santé intérieure, il souffrait d'un processus dégénératif arthrosique, en particulier au niveau des membres inférieurs et de la colonne vertébrale.

Il fut soutenu dans ses nombreuses activités par sa seconde épouse, Marianne, qui fut aussi sa collaboratrice. | *Hans Christoph Kümmell, Aix-la-Chapelle*

**Nous avons appris que les 36 membres dont les noms suivent ont franchi la porte de la mort. Nous vous en faisons part, unis dans leur souvenir. | Bureau des membres au Goetheanum**

Hilde Janke,	Coblence, Allemagne,	23 septembre 2019
Helga Rabe,	Munich, Allemagne,	21 novembre 2019
Enid Janssen,	Essen, Allemagne,	1 <sup>er</sup> février 2020
Elke Hoffmann,	Detmold, Allemagne,	2 février 2020
Michael Wachsmuth,	Munich, Allemagne,	8 février 2020
Erika Kaiser,	Munich, Allemagne,	11 février 2020
Gertrud Weis,	Munich, Allemagne,	13 février 2020
Jonny Kløften,	Solovær, Norvège,	16 février 2020
Karl-Heinz Tritschler,	Weimar, Allemagne,	6 mars 2020
Bernard Nesfield-Cookson,	Stonehouse, Grande-Bretagne,	18 mars 2020
Frederick Jones,	Llanelli, Grande-Bretagne,	20 mars 2020
Helmut Kalo,	Dahme, Allemagne,	20 mars 2020
Gerhard Meighörner,	Munich, Allemagne,	28 mars 2020
Brunhilde König,	Öschelbronn, Allemagne,	29 mars 2020
Ton Schepman,	Sint Jansteen, Pays-Bas,	1 <sup>er</sup> avril 2020
Linda Frömming,	Reinach, Suisse,	2 avril 2020
Christine Schmidtchen,	Stuttgart, Allemagne,	3 avril 2020
Rosmarie Kaspar,	Oberentfelden, Suisse,	4 avril 2020
Michael Wispler,	Borchen, Allemagne,	4 avril 2020
Klaus Ruge,	Winterbach, Allemagne,	5 avril 2020
Edwige Vidal,	Mornant, France,	6 avril 2020
Pavel Syrkow,	Balachikha, Russie,	7 avril 2020
Clara Schwarz,	Kiel, Allemagne,	8 avril 2020
Gennadij Parchomenko,	Moscou, Russie,	9 avril 2020
Gisela Storto,	Trèves, Allemagne,	9 avril 2020
Klaus Dumke,	Dortmund, Allemagne,	12 avril 2020
Lieselotte Essmann,	Rotenbourg, Allemagne,	16 avril 2020
Una Lewers, Winsford,	Grande-Bretagne,	17 avril 2020
Wolfgang Wunsch,	Brême, Allemagne,	17 avril 2020
Helga Beeck,	Niefern-Öschelbronn, Allemagne,	18 avril 2020
Joachim Kanski,	Wuppertal, Allemagne,	18 avril 2020
Nelly Doyon,	Walkringen, Suisse,	25 avril 2020
Ingeborg Thorsen,	Ahrensburg, Allemagne,	1 <sup>er</sup> mai 2020
Friederike Hofmann,	Überlingen, Allemagne,	2 mai 2020
Franz Wissneth,	Jar, Norvège,	5 mai 2020
Dorothea Merkle,	Lucerne, Suisse,	6 mai 2020

Le bureau des membres a recensé 41 nouveaux membres en avril 2020. 22 personnes ont quitté la Société entre le 10 avril et le 8 mai 2020.

*Société anthroposophique générale***Rapport financier détaillé**

Le rapport financier détaillé de la Société anthroposophique générale n'a pu être remis à la date initialement prévue pour l'Assemblée générale (avril 2020). Complément de la présentation des comptes parue en page 4 et suivantes d'*Anthroposophie aujourd'hui*, n° 4, 2020, il est disponible sur le site du Goetheanum ([www.goetheanum.org/login](http://www.goetheanum.org/login))

Offre d'études et de formation continue au Goetheanum

## Connaître et participer

L'offre d'études et de formation continue propose de développer des compétences en autoréflexion et en capacité de transformation. Avec la crise sanitaire, les questionnements ont changé et les dates doivent être adaptées. Chacun des trimestres de l'année académique 2021-2022 peut être suivi seul et sans conditions préalables. Le *Goetheanum Adult Education Program* et le *Leadership Course* reprendront en 2021.

*Goetheanum Anthroposophy Studies*

### La métamorphose est une nécessité dans tous les domaines de la vie

L'offre d'études du Goetheanum reprend les conditions de vie actuelles. Au premier trimestre de l'année 2020-2021, il s'agit de trouver une manière active de gérer les situations d'insécurité.

« La métamorphose est une nécessité dans tous les domaines de la vie » : c'est ainsi que Constanza Kaliks du Collège décrit la tâche face au COVID-19. Une métamorphose part de l'existant et va vers quelque chose que l'on ne connaît pas encore forcément, une chose qui ne prendra peut-être forme qu'en allant vers elle. Se confronter de cette façon aux expériences vécues change l'être humain et le monde.

La phase d'insécurité que nous vivons actuellement nous pose un défi. Accepter cette insécurité et la façonner, voici la ligne du collège. Ce qui sera travaillé au premier trimestre répondra à la question de savoir comment faire face à des situations de vie insécures, en se tenant prêts à évoluer, observer et s'engager. Le point de départ est ce qui est perceptible, comme la nature et ses saisons, l'autre ou les vestiges culturels. C'est grâce à eux que l'on peut se relier à une réalité qui se trouve en dehors de notre influence immédiate.

### La confrontation mène à la transformation

La perception de l'autre et celle de notre propre être – par exemple par rapport à des biographies – attire l'attention sur l'efficacité de notre implication. « C'est par notre manière de nous situer face à l'autre et à la chose que nous apprenons la participation. C'est en s'y confrontant que l'on arrive à la transformation de soi. » Telle est l'expérience de Robin Schmidt, enseignant dans la formation d'adultes et chargé de cours au Goetheanum.

Matthias Rang, co-responsable de la section des sciences de la nature, montre comment la méthode goethéenne peut ouvrir la voie. Ce n'est mais également par l'activité artistique que la transformation peut être précipitée et qu'une impulsion peut être rendue visible. | *Sebastian Jüngel*

Web [studium-goetheanum.org/english-studies](http://studium-goetheanum.org/english-studies)

*Goetheanum Adult Education Program*

### « Avec le numérique, nous apprenons un nouveau langage »

Les limitations des formations dues au COVID-19 révèlent les exigences de base requises pour acquérir des compétences. « Nos habitudes sont radicalement remises en question en matière d'environnement des processus d'apprentissage et des conditions d'acquisition des compétences », explique Robin Schmidt, formateur et chargé de cours au sein du programme d'études du Goetheanum. Il est selon lui plus facile actuellement de mesurer l'importance de la présence physique et sensorielle d'un groupe d'apprenants. Membre de l'équipe, Edda Nehmiz ajoute que « si la rencontre n'a pas lieu dans une salle prédéfinie, mais par le biais de canaux numériques, la responsabilité individuelle consistant à créer un espace d'apprentissage personnel est davantage sollicitée car la personne en charge du cours n'y a pas accès ».

### Tributaire de chaque contact humain

Chaque média a ses exigences. En limitant la perception simultanée de différentes qualités sensorielles, les espaces de communication numérique tendent à entraîner une renaissance du modèle émetteur-récepteur. Professeur au niveau lycée et dans le cadre du *Goetheanum Adult Education Program*, Florian Osswald explique que « dans les processus d'apprentissage, la situation sociale est centrale ; l'écran s'adresse lui principalement à la "tête" ». L'ordinateur en tant qu'outil d'apprentissage a pour lui un effet discriminatoire, par exemple quand les familles n'y ont pas ou peu accès ou aux personnes tributaires d'un contact humain direct, comme dans le cas des troubles du spectre autistique. On note en même temps que la jeune génération a souvent une approche plus détendue, plus confiante de la technologie. Selon Edda Nehmiz, « avec le monde numérique, nous apprenons actuellement une sorte de nouveau langage. Pour acquérir des compétences, il est important de parler la langue la mieux adaptée à ce qu'on veut réaliser. | *Sebastian Jüngel*

Web [studium-goetheanum.org/gaep](http://studium-goetheanum.org/gaep)

*Goetheanum Leadership Course*

### S'enflammer et se compléter mutuellement

Pour gérer une entreprise, il faut de plus en plus savoir réagir à différents niveaux aux crises venues de l'extérieur. « Lorsque l'environnement est devenu insécure – actuellement en raison du climat, des finances et des mesures liées à la crise sanitaire – il est utile d'élargir son horizon en échangeant avec d'autres », déclare Jean-Michel Florin, chargé de cours au Goetheanum. Il enseigne aux entrepreneurs comment accéder à ce qui leur donne de la force. Il s'agit notamment de direction autogérée basée sur l'autoréflexion et de méthodes pour atteindre la liberté intérieure.

Une autre source est l'expérience de collègues experts. Les participants manifestent leur besoin d'échanger en restant en contact entre les modules. « Ils s'enflamment fortement et se complètent », observe Paul Mackay du *Leadership College*. Le facteur décisif dans l'action entrepreneuriale est de savoir « si les impulsions transmises s'intègrent à la vie, de sorte que l'on sait non seulement quelque chose, mais que l'on est aussi capable d'agir dans des situations auxquelles on n'est pas préparés. »

### Faire face aux différentes formes de peur

Compte tenu des mesures liées à la crise sanitaire, les exigences imposées aux dirigeants sont dans un premier temps les mêmes que jusque là – « débusquer le possible dans l'impossible » (Paul Mackay) – en outre, une bonne capacité de s'adresser aux salariés est nécessaire, de manière à ce que l'entreprise « reste saine, garde le cap et agisse souverainement », explique Jean-Michel Florin. Paul Mackay va plus loin : « L'un des défis est de faire face aux différentes formes de peur qui touchent plus profondément l'existence que le souci d'avoir un emploi ». Cela est rendu possible lorsque l'on manifeste de l'intérêt : « Grâce à cela et à l'étude des sujets sur plusieurs jours et nuits, une relation de travail se crée, fondée dans le concret et ancrée dans l'humain. » | *Sebastian Jüngel*

Web [www.leadership.goetheanum.org](http://www.leadership.goetheanum.org)